

■ HARCOURT - Présentation du livre « Étapes, la retraite de Pascaline » à la maison de retraite

En maison de retraite, la vie continue

■ Mardi 2 juillet était un jour particulier à la maison de retraite d'Harcourt. L'établissement flambant neuf recevait le groupe de conversation de la maison Augustin Azemia du CCAS d'Evreux. Des résidents de la maison de retraite de Nassandres avaient également été conviés à cette rencontre.

La genèse : le groupe de conversation d'Evreux a écrit un livre, « Étapes, la retraite de Pascaline » (éditions Le Rire du Serpent). Les auteurs sont venus le présenter à Harcourt le 2 juillet. La démarche est originale et singulière. À Augustin Azemia, un groupe de conversation se réunit tous les vendredis sous la coordination du psychologue Frédéric Garcia-Suares. Les échanges portent sur tous les sujets de société avec une règle : ne pas évoquer ce qui se passe à l'intérieur de l'établissement.

L'originalité de ce projet est d'aboutir à une ouverture sur l'extérieur et pratiquer l'échange. Ainsi, les petits eux-mêmes, ont écrit un livre qui parle de l'entrée en maison de retraite à partir de leurs propres expériences. A présent, ils multiplient les rencontres pour le présenter et informer sur ce virage de la vie, parfois difficile à négocier.

Le projet est né à la suite du « Prix Chronos 2011 » porté par la Fondation Nationale de Gé-

« vieux », on dit seniors, troisième, voire quatrième âge, aidés, et bien d'autres appellations qui n'ont qu'un objectif, rendre la vieillesse invisible.

Dans cette société qui a le plus fort taux de natalité de toute l'Europe occidentale, les mesures sont nombreuses pour aider l'enfance mais on peut compter sur les doigts d'une main les mesures en faveur de la vieillesse. Tout est fait comme si on n'imaginait pas que cette jeunesse allait vieillir. La vieillesse est perçue comme l'antichambre de la mort, et la mort fait peur.

Mardi, dans la salle des fêtes de la maison de retraite, l'ambiance était toute autre et les témoignages apportaient une autre vision de la vieillesse et de la maison de retraite. Pour les personnes qui se sont exprimées, la maison de retraite représente une étape décisive dans leur vie mais leur vie ne s'arrête pas.

Plusieurs raisons sont invoquées comme la perte d'autonomie, un accident, la solitude et aussi le sentiment de gêner les enfants.

Témoignages

Ainsi Jacqueline qui vivait heureuse chez ses enfants mais a pris cette décision car elle avait le sentiment de ne pas être exactement à sa place. Elle est entrée en maison de retraite



L'éditeur a lu un passage du livre écrit par les résidents de la maison de retraite d'Evreux.

pour laisser plus libres ses enfants et leurs familles. Elle avait le sentiment d'être une charge pour eux, même si ce n'était pas le cas. Elle témoigne avoir trouvé en maison de retraite de l'attention et de la tendresse.

Marcelle a mis deux ans à s'adapter, effrayée par l'image que lui renvoyaient certains résidents. Mais elle reconnaît que

Les échanges ont duré jusqu'à l'heure du goûter et quelques idées reçues sur la maison de retraites ont volé en éclat. Il se pourrait bien que les résidents d'Augustin Azemia aient donné quelques idées aux autres. Catherine Rault, psychologue de l'établissement d'Harcourt, est fort intéressée par une telle expérience.

■ HARCOURT - École primaire

■ HARCOURT - Séquences Buissonnières

Ils se sentent pousser des ailes

Les Songes de René et Adeline